



# HOMÉLIE 185

9<sup>e</sup> semaine du  
temps ordinaire

3 juin 2018

Marc 2,23-3,6

« Le sabbat a été fait  
pour l'homme et non l'homme pour le  
sabbat. Voilà pourquoi le Fils de  
l'homme est maître du sabbat ».  
Avec cette formule scandaleuse pour son  
temps, Jésus offre à l'humanité une  
nouvelle conception de ce que les anciens  
appelaient la « tradition ».

2  
Toute loi est au service de  
l'homme et non l'inverse. Si Jésus  
agit ainsi en maître par rapport à la  
loi fondamentale du sabbat, c'est pour  
introduire l'homme de tous les temps  
dans une véritable liberté de communion  
avec Dieu. Jésus nous libère de tout  
formalisme pour faciliter notre accès au  
discernement de la vraie loi.

« Observe le sabbat » déclarait le Dieu  
téméraire « pour que tu te souviennes que  
Dieu t'a fait sortir libre du pays  
d'Égypte ». Ce sabbat avait été insti-  
tué pour que l'homme se souvienne de sa  
libération. On comprend alors la réaction  
de Jésus qui remet les choses en place.  
Les interlocuteurs pharisiens avaient  
sans doute oublié que le commandement  
du sabbat n'était pas un but en soi,

mais une passerelle pour qu'on se <sup>3</sup>  
mette davantage en communion avec Dieu

Amour de la règle ou  
règle de l'Amour. Voilà bien un dilem-  
me au quel nous sommes toutes et tous  
confrontés quotidiennement. Nos vies sont  
passées d'un ensemble de lois dites  
ou non dites d'ailleurs. Ces lois sont  
édictees par des hommes et des femmes  
en vue du bien de notre société. Elles  
nous protègent, elles nous permettent de  
vivre ensemble et de nous respecter, elles  
sont des balises nécessaires pour cana-  
liser nos égoïsmes, elles facilitent la  
rencontre humaine. Mais parfois aussi  
ces fameuses lois nous dérangent.

Jésus nous invite à  
prendre un peu de temps sur le sens des  
lois et à poser un nouveau regard sur elles.  
Pour ce faire il repart de cette notion du

sabbat: "Le sabbat a été fait pour <sup>4</sup>  
l'homme et non l'homme pour le sabbat."  
Qu'est-ce à dire? La clé de compré-  
hension d'une telle affirmation se trouve  
dans ce passage tiré du Deutéronome.

Dans ce texte nous pouvons lire:  
"Tu te souviendras que tu as été esclave  
au pays d'Égypte et que le Seigneur ton  
Dieu t'en a fait sortir par la main de  
sa main et la vigueur de son bras. C'est  
pourquoi le Seigneur ton Dieu t'a com-  
mandé de célébrer le jour du sabbat."  
Le sabbat est donc d'abord et avant  
tout le souvenir d'une libération. Le jour  
devient de la sorte pour chacune et cha-  
cun d'entre nous, signe de la fête de  
la liberté.

La loi selon le Christ ne peut donc  
pas être une loi qui engendrera l'être humain

mais plutôt une loi qui libère.  
 Et Jésus nous convie donc à réfléchir sur toutes ces lois que nous nous imposons à nous-mêmes et aux autres. Ces lois sont-elles là pour me rendre plus libres ou bien sont-elles un moyen que j'utilise pour écraser l'autre mon auterité ou encore une manière de gérer mes propres frustrations, mes propres blessures, mes propres peurs. Ce que j'impose n'est donc jamais neutre.

Pour Jésus les pharisiens se sont enfermés dans un code de loi stériles. Mais ces lois, écrites de la sorte, sont des lois stériles puisque ces être légalistes ne sont même plus capables de voir le bien, le merveilleux qui peut sortir en vue d'un bien meilleur.  
 Mais voilà que le Christ nous demande d'inverser cette dynamique : passons de

l'amour de la règle à la règle de l'amour. Ce qui prime dans une vie ne doit jamais être la loi. La conduite de nos vies ne peut et ne doit jamais être guidée par l'amour de la règle. L'Évangile de la vie de Jésus se résume dans la règle de l'amour. D'ailleurs si la règle de l'amour était le fondement de nos vies, il n'y aurait plus besoin de lois puisque l'amour serait partout. Dans la loi nous sommes invités à choisir entre deux alternatives : amour de la règle ou règle de l'amour. L'un conduit à la mort, l'autre à la vie ...